

Sauvegarde des Manuscrits de Tombouctou

Proposition de Projet

juin 2004

© 2001/2002/2003/2004 édité par Alida Jay Boye avec les contributions d'Abdelaziz Abid (UNESCO), Stéphanie Diakité, Mohamed Gallah Dicko (IHERIAB/CEDRAB), John Hunwick (Northwestern University), Mamadou Diallo Iam (CNRST, Bamako), Rex Sean O' Fahey (Université de Bergen), Knut S. Vikør (Université de Bergen), Sidi Mohamed Ould Youbba (IHERIAB/CEDRAB, Tombouctou), Cheikna Kondé (CNRST) et Alfadoulou Abdoulayhi (IHERI-AB)

Projet de sauvegarde des Manuscrits de Tombouctou

ACRONYMES	IV
I. HISTORIQUE	4
<u>1. L'HERITAGE LITTERAIRE ET CULTUREL DE TOMBOUCTOU</u>	4
<u>2. L'INSTITUT DE HAUTES ETUDES ET RECHERCHE ISLAMIQUE AHMED BABA DE TOMBOUCTOU</u>	5
<u>3. LES BIBLIOTHEQUES PRIVEES DE TOMBOUCTOU ET DU NORD DU MALI</u>	7
<u>4. LES MANUSCRITS HISTORIQUES DE TOMBOUCTOU: UN TRESOR MENACE:</u>	8
II. RECHERCHE ET FORMATION SUPERIEURE	10
<u>1. HISTORIQUE</u>	10
<u>2. OBJECTIF</u>	11
<u>3. ACTIVITES DU PROJET POUR LA RECHERCHE</u>	11
<u>3.1 Formation</u>	11
<u>3.2 Recherche et publications</u>	12
<u>a) Répertoire descriptif</u>	12
<u>b) Edition critique et traduction des textes</u>	
<u>c) La revue Sankoré</u>	
<u>d) Prospection des bibliothèques de Tombouctou et sa région</u>	
<u>e) Autres activités de diffusion</u>	13
<u>4. RESSOURCES</u>	14
<u>5. RISQUES</u>	15
III. CONSERVATION PHYSIQUE DES MANUSCRITS	16
<u>1. HISTORIQUE</u>	16
<u>2. OBJECTIFS</u>	16
<u>3. ACTIVITES DU PROJET</u>	17
<u>3.1) Mise en place d'une unité fonctionnelle de conservation physique à l'IHERIAB</u>	
<u>3.2) Formation des artisans locaux les habitant à fournir leurs services aux bibliothèques privées</u>	
<u>3.3) Lancement de projets de sensibilisation à l'échelle locale, nationale et sous-régionale</u>	
<u>3.4) Formation aux urgences du personnel de conservation de l'IHERIAB</u>	
<u>3.5) Mise en place d'un Conservatoire des Arts du Livre au Mali.</u>	
<u>4 RESSOURCES</u>	21
<u>5. RISQUES ET DIFFICULTES</u>	21
IV. ARCHIVAGE ELECTRONIQUE DES MANUSCRITS DE TOMBOUCTOU (ARELMAT)	22
<u>1. HISTORIQUE</u>	ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.
<u>2. OBJECTIFS</u>	23
<u>3. ACTIVITES DU PROJET</u>	ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.
<u>3.1 Mise en place de banques de données</u>	24
<u>3.2 Conservation sur film</u>	Error! Bookmark not defined.
<u>3.3 Stockage et sauvegarde</u>	Error! Bookmark not defined.
<u>3.4. Recherche documentaire d'images et services de consultation</u>	Error! Bookmark not defined.
<u>4. RESSOURCES</u>	ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.
<u>5. RISQUES ET DIFFICULTES</u>	ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.
<u>5.1 Obsolescence technique</u>	Error! Bookmark not defined.
<u>5.2 Consultation des manuscrits</u>	Error! Bookmark not defined.
V. TOURISME	28
<u>1. HISTORIQUE</u>	28
<u>2. OBJECTIFS</u>	28

ACRONYMES

CEDRAB	Centre de Documentation et de Recherche Ahmed Baba, Tombouctou (Mali), (actuel IHERIAB)
CMEIS	Centre for Middle Eastern & Islamic Studies, University of Bergen, Norway (<i>Centre d'Etudes sur le Moyen-Orient et l'Islam</i>)
CNRST	Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Bamako
IHERIAB	Institut des Hautes Etudes et de Recherche Islamique Ahmed Baba (ex CEDRAB)
ISITA	Institute for the Study of Islamic Thought in Africa, Northwestern University, USA & University of Bergen, Norway (<i>Institut d'Etude de la Pensée Islamique en Afrique, Université du Nord-Ouest, Etats-Unis & Université de Bergen, Norvège</i>)
NORAD	Ministère Norvégien de la Coopération au Développement, Oslo
NUFU	Norwegian Council of Universities' Committee for Development Research and Education (<i>Conseil Norvégien du Comité des Universités Norvégiennes pour la Recherche et la Formation pour le Développement</i>)
NWU	Northwestern University, Evanston, Illinois, USA (<i>Université du Nord-Ouest, Evanston, Illinois, États-Unis</i>)
UNESCO	Agence des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture
SUM	Senter for Utvikling og Miljø, Université d'Oslo (<i>Centre de Recherche sur le Développement et l'Environnement</i>)

INTRODUCTION

L'objectif final du Projet de Sauvegarde des Bibliothèques de Tombouctou est de préserver et promouvoir un large accès à l'incalculable héritage culturel et littéraire que recèlent les bibliothèques publiques comme privées de la région de Tombouctou. Par le biais de la formation des personnes et de la modernisation des infrastructures, le projet permettra une amélioration de la capacité de l'IHERIAB afin qu'il puisse accomplir ses missions essentielles qui sont la restauration, la conservation, l'exploitation scientifique et la diffusion des manuscrits actuellement en sa possession. Enfin, l'IHERIAB acquerra la capacité de proposer ses services aux détenteurs privés. Ainsi, les infrastructures et les programmes de recherche, fruits de la collaboration mise en place, seront mis à la disposition des détenteurs privés dans le cadre d'accords de service. A terme, cette capacité sera élargie aux dépositaires régionaux, nationaux et internationaux de cet héritage littéraire, ce qui comprend tous les types d'archives. Le projet se compose de quatre volets fortement intégrés:

- A. Recherche et formation supérieure**
- B. Conservation physique**
- C. Gestion électronique des documents**
- D. Tourisme et diffusion**

Prenant acte du besoin d'un centre régional destiné à promouvoir l'exploitation des sources écrites de l'histoire africaine, l'UNESCO prit l'initiative de créer le Centre de Documentation et de Recherche Ahmed Baba (CEDRAB), à Tombouctou en 1970, devenu, en vertu d'une nouvelle loi, l'Institut des Hautes Etudes et de la Recherche Islamique Ahmed Baba (IHERIAB). Il existe un besoin urgent de former les chercheurs actuels et futurs en vue de développer des activités de recherche et de formation de haut niveau au sein de l'institut nouvellement créé.

Par le biais de la formation des personnes et de la modernisation des infrastructures, le projet permettra une amélioration de la capacité de l'IHERIAB afin qu'il puisse accomplir ses missions essentielles qui sont la restauration, la conservation, l'exploitation scientifique et la diffusion des manuscrits actuellement en sa possession. Enfin, l'IHERIAB sera doté de la capacité de proposer ses services aux bibliothèques et détenteurs privés, et de les faire profiter, dans le cadre d'accords de service, des infrastructures et de la collaboration née des programmes d'information établis dans le cadre du projet.

Une équipe de projet a été constituée à l'issue d'une série de réunions de planification tenues en 1999 et 2000 à la Université de Northwestern, à Tombouctou, à l'Université de Bergen et à l'Université d'Oslo, en vue de mettre en place le Projet de Sauvegarde des Bibliothèques de Tombouctou. Durant la phase de planification, financée par le NUFU en 1999, chacun des quatre volets du projet a été doté d'une équipe internationale, et ses objectifs globaux comme le calendrier ont été déterminés.

L'objectif global du volet **Recherche & Formation Supérieure** est d'appuyer l'exploitation et la diffusion du contenu des manuscrits, surtout par le biais la redynamisation de

l'équipe de recherche de l'IHERIAB, et par la mise en place d'activités de réseau et de formations de niveau DEA et doctorat.

L'objectif final du volet **Conservation Physique** est d'accroître la capacité de conservation physique et de gestion des documents historiques en Afrique de l'Ouest en général et dans la région de Tombouctou en particulier, par la création, au sein de l'IHERIAB, d'un Conservatoire des Arts du Livre bien établi et opérationnel, affilié à l'Université du Mali.

L'objectif global du volet **Gestion électronique** est de fournir un large accès au contenu des manuscrits par l'élaboration d'un système électronique détaillé de gestion des documents destiné à gérer la bibliothèque de manuscrits arabes de l'IHERIAB et faisant de ce dernier un prestataire de services pour les bibliothèques privées.

L'objectif global du volet **Tourisme & Diffusion** est de promouvoir les bibliothèques de Tombouctou aux niveaux local, national et international, et de donner ainsi naissance à des activités génératrice de revenus de manière durable.

Le projet sera mis en œuvre en trois phases pour une période de 10 ans:

1999 – 2002 Phase de planification et de présentation du projet pilote

2003 – 2007 Phase d'exécution

2008 – 2010 Phase de consolidation de la capacité

Durant la phase de planification et de présentation du projet pilote

- l'équipe Recherche & Formation Supérieure a été dirigée par:

- John O. Hunwick, Professeur d'Histoire de l'Afrique et des Religions (Islam) à la Université de Northwestern
- Mahmoud A. Zouber, ancien Directeur de l'IHERIAB, actuellement conseiller spécial du Président du Mali
- Rex Seán O'Fahey, Professeur d'Histoire à l'Université de Bergen

- l'équipe Conservation Physique a été dirigée par:

- Stéphanie Diakité, spécialiste de la conservation
- Mohamed Gallah Dicko, Directeur de l'IHERIAB

- l'équipe Gestion Electronique (ARELMAT) était dirigée par:

- Mamadou Diallo Iam et Modibo Haïdara, Directeur(s) au CNRST
- Abdelaziz Abid, UNESCO
- Knut Vikør, CMEIS, UB

La coordination administratives a été assurée par:

- Mamadou Diallo Iam et Modibo Haïdara, Directeur(s) au CNRST
- Alida Jay Boye, Université d'Oslo

Aux membres de ces équipes sont venus s'ajouter des experts identifiés par le projet pour jouer, dans des domaines variés, le rôle de conseillers spéciaux au sein des divers volets du projet.

La conservation physique et l'accès électronique constituent des préalables à toute tentative de faciliter l'exploitation des manuscrits à des fins de recherche. Certains objectifs spécifiques particuliers à ces deux volets ont été testés sur le terrain dans le cadre d'un projet pilote financé par NORAD et la Fondation Ford, durant la période 2000-2002. Lors de son lancement en octobre 2000, ce projet pilote a été présenté à un large éventail d'acteurs opérant sur le site de Tombouctou, dont des chercheurs, des bibliothèques privés, des chefs religieux, des journalistes et des représentants du Gouvernement malien.

La rénovation des infrastructures physiques existantes de l'IHERIAB pour qu'il puisse abriter un laboratoire de numérisation et des services de consultation numérique, la modernisation du laboratoire de restauration des manuscrits et l'accroissement de la capacité de la salle des manuscrits vont faire l'objet d'une proposition distincte actuellement en cours d'élaboration.

Ce projet peut très bien être reproduit dans d'autres centres d'Afrique de l'Ouest, du Centre et de l'Est. La coopération les services de sensibilisation peuvent à terme être étendus à d'autres régions du Mali et de l'Afrique de l'Ouest. De plus, une collaboration sud-sud a été mise en place en particulier entre le Maroc et l'Afrique du Sud. On envisage par ailleurs une collaboration avec l'Afrique de l'Est, Zanzibar en particulier, dans le cadre d'un travail en cours de réalisation dans la région sous l'égide de l'Université de Bergen. L'ISITA, récemment fondé par les professeurs Hunwick et O'Fahey à l'Université de Northwestern est en train d'élaborer un cadre dans lequel de nouveaux projets pourront être lancés.

Le présent document est une proposition complète reflétant les efforts des participants au projet pour coordonner les activités liées aux objectifs globaux. Il a été élaboré durant la phase de planification et de présentation du projet pilote et est amené à évoluer en fonction des progrès du projet. La présente proposition a été discutée en détail lors de plusieurs réunions de planification tenues à Bergen et Tombouctou, toutes financées par le fonds de programmation du NUFU, et lors d'ateliers organisés à Tombouctou par le personnel de l'IHERIAB staff, des représentants du CNRST et du Ministère de l'Education, et des personnes ressources de la région, durant le déroulement du projet pilote financé par NORAD et la Fondation Ford. Les versions mises à jour de cette proposition seront disponibles en français et en anglais sur le site Internet: <http://www.sum.uio.no/research/mali/Timbuktu/>.

I. HISTORIQUE

1. L'héritage culturel et littéraire de Tombouctou

La boucle du Niger est à l'Afrique de l'Ouest ce que la vallée du Nil est à l'Egypte: une source de vie et un pôle civilisateur. La grande courbe septentrionale du fleuve Niger a permis l'installation de populations sur de vastes étendues de terre bien arrosée. Historiquement, le fleuve Niger a également servi de grande artère de communication à travers toute la région et fait office de trait d'union entre d'un côté le désert et l'Afrique du Nord d'un côté et de l'autre la savane et les forêts du Sud. L'activité humaine intensive et extensive qui s'est développée dans cette région pendant des milliers d'années a laissé des traces sur d'innombrables sites archéologiques, dont beaucoup ont été pillés par les aventuriers locaux et dont seuls quelques-uns ont fait l'objet d'une exploration scientifique.

Durant les derniers six à sept siècles, un nouvel héritage s'est mis en place, celui de la culture écrite musulmane, symbolisée par l'extraordinaire richesse des bibliothèques privées de manuscrits arabes qui subsistent de nos jours, dans des conditions souvent précaires, dans la vallée du Niger et son arrière-pays désertique. Tombouctou, située sur la courbe la plus septentrionale du fleuve Niger, au Mali, est devenu un centre réputé d'études islamiques à partir du quatorzième siècle. Non seulement des ouvrages étaient apportés à Tombouctou, mais les érudits locaux écrivaient leurs propres œuvres et il y existe également des preuves d'une industrie locale sophistiquée de reproduction des livres.

La cité historique de Tombouctou, aujourd'hui capitale administrative de la sixième région du Mali, se dresse au lieu de rencontre stratégique du désert du Sahara et du fleuve Niger. Sa situation géographique en a fait un carrefour naturel de rencontre entre les populations africaines sédentaires et les peuples nomades berbères et arabes. Fondée en autour de l'an 1100 de notre ère, la ville est en effet rapidement devenue un point d'ancrage pour le commerce caravanier né en Afrique du Nord ou dans les oasis sahariennes. Prospérant à un rythme croissant, la ville eut tôt fait d'attirer à elle les érudits de nombreuses régions: Afrique du pourtour méditerranéen, oasis du Sahara et villes d'Afrique de l'Ouest telles Djenné et Walata.

Vers le milieu du quinzième siècle, Tombouctou était une métropole intellectuelle aussi bien que commerciale. Les érudits qui s'y étaient établis y avaient apporté leur bibliothèque privée, et ont avidement recherché les ouvrages importés d'Afrique du Nord et d'Egypte. Léon l'Africain mentionne les «nombreux juges, érudits et prêtres [c'est-à-dire les imams], tous bien rémunérés par le roi qui fait preuve de beaucoup de respect envers les hommes de savoir». Il ajoute qu'«on vend de nombreux ouvrages manuscrits en provenance de Barbarie, vente qui rapporte beaucoup plus que celle de n'importe quel autre produit». On n'importait pas seulement les livres à Tombouctou, on les y recopiait, et c'est cette tradition de reproduction locale des ouvrages qui a permis aux érudits de la ville de monter leurs propres bibliothèques.

Au quinzième siècle, si les érudits rédigeaient leurs propres livres pour leur propre enseignement, ils répondaient aussi, ce faisant, non seulement à une demande importante d'ouvrages savants portant sur le droit, le Coran, la tradition du prophète Mohammed, la théologie et la langue arabe, mais également à une demande plus populaire de littérature pieuse et de poésie religieuse à la gloire du Prophète.

Au seizième siècle, on assiste à l'émergence de chroniques locales et de dictionnaires biographiques. Durant l'ère des Askiyas (ce qui signifie «les dirigeants») de l'empire Songhay (1493-1591), les érudits musulmans de la ville, dont beaucoup vivaient dans le quartier nord entourant la célèbre mosquée de Sankoré, bénéficiaient d'un puissant soutien du pouvoir. Certains recevaient des présents en espèces et en nature de la part des dirigeants, et la rénovation des mosquées de la ville était assumée par l'Etat. On attribue à l'un de ces dirigeants, Askia Dawud (au pouvoir de 1549 à 1583), l'instauration des bibliothèques publiques dans le royaume.

Mais la principale ressource des érudits de Tombouctou résidait dans les bibliothèques privées de certains érudits, quelques-unes d'entre elles étant sans aucun doute très importantes. Le célèbre érudit Ahmad Baba (mort en 1627), déporté, parmi d'autres, au Maroc en 1593, suite à la conquête de Tombouctou et de l'empire Songhay par ce pays, adressa une plainte au sultan du Maroc au sujet du pillage de sa bibliothèque qui, bien que comptant 1600 ouvrages, était, selon lui, une des plus modestes de la ville.

A ce jour la ville se vante d'abriter quelque 60 à 80 bibliothèques privées, dont la plus importante, la Bibliothèque Commémorative Mamma Haidara, a été restaurée grâce à des fonds de la Fondation Mellon, tandis qu'un catalogue en était publié par la Fondation Islamique Al-Furqan. Le Centre Ahmad Baba, institution publique abritant aujourd'hui plus de 18 000 manuscrits, s'est porté acquéreur des ouvrages de plusieurs autres bibliothèques privées.

Des efforts sont actuellement fournis pour préserver cet héritage littéraire, en tête duquel figurent certaines des grandes bibliothèques privées de la ville de Tombouctou. La tâche est urgente car la pauvreté mène leurs propriétaires à vendre certains articles précieux, le climat et les insectes continuant pour leur part à prélever un lourd tribut sur des ouvrages fragiles.

2. L'Institut des Hautes Etudes et de Recherche Islamique Ahmed Baba (IHERIAB)

Le Centre de Documentation et de Recherches Ahmed Baba (CEDRAB) de Tombouctou a été créé en 1970 à l'initiative de l'UNESCO et est entré en fonction en 1977 grâce à un soutien financier du Koweït. Le Centre a récemment été rebaptisé Institut de Hautes Etudes et de Recherche Islamique Ahmed Baba (IHERIAB).

Le rôle de l'IHERIAB est:

- (1) d'organiser la prospection et la collecte de documents historiques en arabe et dans les langues africaines;
- (2) d'archiver et cataloguer les documents collectés;
- (3) d'assurer la conservation physique des manuscrits selon les normes scientifiques modernes;
- (4) de diffuser la littérature africaine en arabe par une documentation authentique;

(5) de redynamiser la culture arabo-islamique à Tombouctou, qui en fut un des centres;

(6) de constituer un organisme d'échange de l'information et de recherche, et un carrefour culturel entre le Mali et le monde arabe ou tout pays intéressé par les civilisations et cultures africaines.

La phase d'acquisition active de manuscrits par l'IHERIAB a commencé après 1977, sous la direction du Dr Mahmoud Zouber, universitaire malien formé au Caire et à Paris. A l'heure actuelle, l'IHERIAB, dirigé par M. Mohamed Gallah Dicko, possède 18 000 manuscrits, des documents commerciaux et poèmes d'un seul feuillet aux ouvrages de 500 feuillets portant sur la loi islamique. Entre ces extrêmes, on trouve des manuscrits de taille variée traitant d'exégèse coranique, de théologie, de soufisme (forme islamique du mysticisme), de tradition prophétique, d'histoire locale, de questions sociales et politiques, ainsi qu'une grande quantité de poèmes satiriques et religieux, de correspondances entre notables politiques et religieux, de documents juridiques, etc. Le Répertoire Mondial des Manuscrits Islamique, publié par la Fondation de l'Héritage Islamique Al-Furqan en Angleterre, a recensé les ouvrages de plusieurs bibliothèques dont la plupart de ceux de l'IHERIAB. Une liste des 9 000 premiers manuscrits de ce répertoire a été publiée par la Fondation Al-Furqan. Les manuscrits de l'IHERIAB ont dans leur grande majorité été rédigés en arabe par des auteurs locaux, mais quelques-uns sont écrits dans les langues locales: songhay, fulfube ou tamasheq. Parmi les manuscrits les plus rares on trouve une magnifique copie avec enluminures du Shifa de Qadi Iyad calligraphié au Maroc, et un volume du Wafayat al-A'yan d'Ibn Khallikan copié par Ahmad Baba à Marrakech en 1599. Si tous les manuscrits ou presque sont écrits en langue arabe, on possède plusieurs poèmes et lettres en langue songhay qui constituent d'ailleurs les seuls exemplaires conservés, connus à ce jour, de documents rédigés dans cette langue en caractères arabes.

Les deux grandes catégories de manuscrits sont:

- 1) Des manuscrits à caractère religieux, traités religieux, chroniques et poèmes, dont on connaît le nom des auteurs pour presque tous. Ces documents sont des livres portant sur un certains nombres de sujet, principalement le domaine religieux (notamment de nombreux ouvrages sur la loi islamique), mais également des ouvrages de littérature et d'histoire arabes. Les auteurs de ces ouvrages sont en partie des auteurs locaux, c'est-à-dire de Tombouctou ou autre villes voisines, et en partie des auteurs d'autres régions d'Afrique de l'Ouest. Les écrits du dix-neuvième siècle des érudits de Fodiawa, Uthman b. Muhammad Fodiye, son frère Abdullahi et son fils Muhammad Bello de Sokoto (Nigéria), sont représentés, comme d'autres auteurs de la région du nord du Nigéria. On trouve de nombreux ouvrages d'écrivains mauritaniens du dix-neuvième et du début du vingtième siècle, ainsi que des ouvrages de l'éminent et bâtisseur d'empire Al-hajj Umar b. Sa'id (mort en 1864), et d'Ibrahim Niassé (mort en 1975), grand chef soufi de Tijani au Sénégal. Il y a également des livres du reste du monde islamique.
- 2) Des manuscrits à caractère documentaire. Parmi eux on trouve des lettres et des documents commerciaux et juridiques. Les manuscrits de cette catégorie constituent une source précieuse de renseignements sur le commerce trans-saharien au dix-neuvième et au début du vingtième siècle et sur la pratique de l'esclavage dans la région de Tombouctou. Il y a de plus des testaments et des documents relatifs à la location de logements, à la

propriété foncière et à des ventes immobilières. Dans l'ensemble, la richesse documentaire de cette bibliothèque fournit une base solide à la recherche sur l'histoire sociale et économique de Tombouctou durant la période précoloniale.

Le Centre est à l'heure actuelle régi par le Ministère de l'Education et a récemment été doté d'un statut autonome. L'IHERIAB compte deux sections, une section Recherche et Documentation et une section Archives et Conservation. Le centre tout entier a fortement besoin d'être redynamisé. En effet, alors qu'il compte une bibliothèque de manuscrits arabes d'une ampleur et d'une richesse hors du commun, son opérationnalité excède à peine celle d'un vulgaire entrepôt, puisqu'il lui manque la plupart des éléments qui lui permettraient de fonctionner comme un centre dynamique de conservation et d'étude des manuscrits. De plus, la majeure partie du personnel n'a pas la formation professionnelle nécessaire et il n'y a pas de chercheur confirmé, possédant un doctorat d'Histoire ou d'Etudes Islamiques, en mesure de diriger des recherches. Or une nouvelle loi, votée en 2000 au Mali, a fait du CEDRAB un Institut de Hautes Etudes et de Recherche Islamique (l'IHERIAB). Il existe donc un besoin pressant de former les chercheurs actuels et futurs afin de lancer des activités de recherche et de formation de haut niveau au sein du nouvel institut.

3. Les bibliothèques privées de Tombouctou et du nord du Mali

En plus de la bibliothèque publique de l'IHERIAB, on estime qu'existent entre 60 et 80 bibliothèques privées à Tombouctou et peut-être jusqu'à 300 000 manuscrits sur toute l'étendue des sixième et septième régions de la République du Mali, et de nouvelles bibliothèques sont régulièrement «découvertes». Nombre de ces bibliothèques privées ont été transmises de générations en générations et des manuscrits ont été achetés et vendus peut-être dès le XIIIe siècle. Une indication de la qualité de ces bibliothèques privées réside souvent dans le statut social de leur propriétaire. L'équipe a commencé son travail sur deux bibliothèques privées majeures, officiellement converties en bibliothèques publiques et méritant l'attention de toute urgence: la Bibliothèque Commémorative Mamma Haidara et la Bibliothèque Mahmoud Kati.

La Bibliothèque Commémorative Mamma Haidara compte quelque 5 000 manuscrits, parmi lesquels de nombreux livres d'auteurs locaux et documents historiques datant des XVIIIe, XIXe et XXe siècles. Des fonds fournis par la Fondation Mellon ont permis au conservateur Abdul Kader Haidara de faire bâtir un local destiné à abriter la bibliothèque et d'y installer des équipements de base tels le téléphone, un ordinateur et une télécopieuse (voir <http://pubweb.nwu.edu/~jhunwick/haidara/html>). Cependant, les manuscrits ont eux-mêmes besoin de faire l'objet de mesures de conservation. La moitié environ des ouvrages, constituée des manuscrits dont l'auteur est connu, a été répertoriée, et une liste en sera publiée par la Fondation Al-Furqan, de Londres. Les documents d'archive et les ouvrages mineurs ne sont eux pas encore répertoriés. Aucun des manuscrits n'a fait l'objet de soins de conservation physique et la plupart d'entre eux nécessitent réparation et restauration. En vue de conserver leur contenu à des fins de recherche, il sera nécessaire de numériser au moins les manuscrits les plus importants, ce qui représente plusieurs milliers d'images.

La Bibliothèque Mahmoud Kati constitue un trésor extraordinaire, puisqu'elle était autrefois la propriété de l'historien de Tombouctou du XVIe siècle dont elle porte le nom. Le fait qu'une bibliothèque du XVIe siècle ait survécu aux aléas de la vie politique de la vallée du Niger

ainsi qu'aux péripéties climatiques de cinq siècles d'Histoire (parfois beaucoup plus) relève du miracle et fait de cette bibliothèque un trésor unique. Elle compte environ 3 000 manuscrits arabes, dont certains portent une date de reproduction remontant jusqu'aux XIVe et XVe siècles. Dans certains d'entre eux, des notes historiques ont été portées en marge, et on dit que cette bibliothèque contient des correspondances et autres manuscrits d'intérêt historique datant des XVIe et XVIIe siècles. Quelques-uns de ces manuscrits ont été examinés par le Pr. Hunwick en août 1999.

La bibliothèque de la famille Kati pourrait bien révolutionner nos connaissances sur l'histoire politique et sociale de la région de Tombouctou au XVIe siècle et sa «découverte» constitue probablement l'événement le plus significatif de l'histoire de la mise à jour de l'héritage intellectuel de l'Afrique musulmane durant ces cinquante dernières années. Actuellement, toutefois, elle est simplement stockée dans des malles à Tombouctou chez le représentant de la famille Kati, Ismaël Dadié Haïdara, car il n'y a pas de local de bibliothèque pour l'abriter. Il y a donc un besoin urgent d'obtenir des fonds pour trouver un local à ces manuscrits, les sauvegarder, les répertorier et analyser leur contenu. A terme, cette bibliothèque devrait enrichir considérablement notre compréhension de la tradition musulmane africaine, dont l'héritage unique de Tombouctou est un exemple, et constituer une nouvelle base documentaire pour l'interprétation de l'histoire du grand empire Songhay.

4. Les manuscrits historiques de Tombouctou: un trésor menacé

Les bibliothèques de l'IHERIAB comme les bibliothèques privées de Tombouctou sont en danger. Chaque année, ce sont de nouveaux documents qui se détériorent et deviennent illisibles, les manuscrits étant de plus maniés sans soin. Certaines de ces bibliothèques privées sont ou bien totalement à l'abandon ou bien vendues à des touristes occidentaux ou des prospecteurs des pays voisins à seule fin de générer des revenus de subsistance. Elles sont en général inconnues des africanistes du monde entier et peuvent fournir un nouveau et vaste terrain de recherche aux historiens, théologiens et universitaires littéraires et ethnohistoriens.

Cet héritage multiple, héritage africain, héritage musulman et héritage culturel humain, risque de disparaître à jamais si aucune entreprise de préservation n'est lancée, car de graves menaces pèsent sur lui: les rongeurs et les insectes (termites et asticots) qui peuvent y occasionner de graves dégâts, le feu qui les menace ainsi que la pluie qui, durant l'hivernage, s'infiltre par les toitures perméables, quand ce n'est pas leur simple manipulation qui les met en danger de destruction.

Dans certains cas, les lieux sont tout simplement abandonnés, le cas le plus célèbre étant celui de Boudjbeha, à quelque 250km au nord-est de Tombouctou: comme la population de la ville est tombée à environ 100 personnes, la mosquée tombe rapidement en ruines et l'importante bibliothèque (environ 600 manuscrits) qu'elle abrite risque d'être ensevelie par le sable qui l'envahit. Un autre danger est la simple ignorance humaine. Dans certains cas, les bibliothèques familiales sont maintenant entre les mains de personnes qui ne comprennent pas la profondeur du savoir islamique que leur ont transmis leurs parents et grands-parents, et ne porte qu'un intérêt mineur aux manuscrits dont ils en ont hérité. Ce fait peut avoir deux conséquences: la première est que le peu d'estime dont jouissent les manuscrits fait qu'ils ne font l'objet d'aucun soin particulier ni attention: ils sont simplement laissés à l'abandon et promis à la pourriture. La seconde est que si un acheteur se présente (certains touristes occidentaux et acheteurs arabes

riches organisent même des charters d'achat), les manuscrits risquent d'être vendus à des fins de profit, leur propriétaire ne leur accordant aucune valeur culturelle ou historique.

L'absence d'artisans spécialistes des livres d'art, de relieurs qualifiés et d'experts en conservation du papier s'explique par un recul progressif de l'industrie de la reproduction des textes sacrés et par un déclin plus général des activités intellectuelles dans la région au fil des années, essentiellement en raison d'une situation économique de plus en plus critique. La mémoire artistique demeure toutefois très vivante. Durant les activités initiales de conservation du Projet de Sauvegarde des Manuscrits de Tombouctou, des artisans tamasheks locaux ont été formés à la reliure et à la conservation du papier, activités que les ancêtres pratiquaient au service des érudits et détenteurs. En accomplissant ce retour aux arts traditionnels du livre avec une élégance et une dextérité remarquables, ces artisans ont révélé l'existence parmi eux de talents inexploités et prouvé la possibilité d'un développement durable de l'art et de l'industrie perdus du livre dans la région.

Bien que nous portions actuellement avant tout notre attention sur la bibliothèque de l'IHERIAB, il est à noter qu'elle ne contient qu'une infime partie de la masse estimée de documents historiques qu'on pense pouvoir trouver dans la ville et ses environs. C'est pourquoi il est également nécessaire d'entreprendre une large enquête sur les bibliothèques contenant des manuscrits afin de jeter les bases de futures activités de conservation et de recherche.

II. RECHERCHE ET FORMATION SUPERIEURE

1. Historique

Le CEDRAB a été conçu dans les années 1970 avant tout comme un organisme national destiné à collecter, loger et conserver les manuscrits historiques de la région de Tombouctou et de lancer des activités de recherche. En 2000, le Gouvernement malien a décidé par décret de faire du CEDRAB un institut d'études supérieures à part entière, l'Institut des Hautes Etudes et de Recherche Islamique Ahmed Baba (IHERIAB). Il existe un besoin pressant de former les chercheurs actuels et futurs afin de lancer des activités de recherche et de formation de haut niveau au sein du nouvel institut.

De nombreux universitaires de haut niveau qui opèrent au sein de l'Université du Mali s'intéressent à l'Histoire et la culture islamiques, mais aucun d'entre eux ne lit ni ne comprend l'arabe. Il existe en effet un grave manque d'universitaires bilingues et trilingues en mesure d'étudier le contenu des manuscrits arabes et de les faire connaître à la communauté scientifique (tant nationale qu'internationale). D'autre part les universitaires maliens lisant et comprenant l'arabe ne s'intéressent d'ordinaire qu'aux textes religieux en tant que tels.

Les professeurs Sean O'Fahey (UB) et John Hunwick (Université de Northwestern) travaillent ensemble depuis de nombreuses années pour parvenir à une meilleure compréhension de la pensée islamique africaine. Ils se sont lancés il y a dix ans dans le projet Littérature Arabe d'Afrique (LAA), et au milieu des années 1990 ont publié les deux premiers volumes de leur manuel d'introduction à la tradition islamique intellectuelle d'Afrique. Encouragés par les étudiants de troisième cycle venus travailler avec eux et le réseau international d'universitaires avec lequel ils étaient entrés en contact, ils eurent l'idée en 2000 de créer un Institut de la Pensée Islamique en Afrique (ISITA), ayant pour objet la poursuite de leurs travaux et l'élargissement de leur champ opératoire, afin que cette tradition intellectuelle africaine devienne un volet à part entière des études africaines et soit mieux appréciée par le vaste univers de ceux qui ont l'Afrique pour objet de leurs pensées ou de leurs écrits.

La principale tâche de l'ISITA est d'examiner la tradition intellectuelle sur laquelle se sont appuyés les mouvements politiques et sociaux de l'Afrique musulmane, et le rôle qu'ont joué la foi et la spiritualité dans la formation des sociétés africaines. Il s'agit donc en premier lieu d'explorer et documenter les écrits en arabe et en langues africaines. Or, travailler à explorer qui précisément étaient ces écrivains arabe africains et analyser accéder à leurs écrits sont deux éléments des recherches en cours dans le cadre du projet LAA.

Les principaux objectifs de l'ISITA sont, par conséquent, de stimuler la recherche sur la pensée islamique en Afrique en organisant conférences et ateliers, en publiant des documents, en explorant et en conservant les bibliothèques manuscrites d'Afrique en collaboration avec les organismes africains de recherche, et en formant de nouvelles générations d'universitaires, africains ou non, dans ce domaine. Le projet d'ISITA a été lancé en janvier 2001 avec un fonds spécial de la Fondation Ford.

C'est sur la base des aspirations et des objectifs de l'ISITA, et pour répondre aux besoins pressants de la communauté des chercheurs maliens sur le volet Recherche et Formation Supérieure a été élaboré et sera mis en œuvre au Mali. Bien que les fonds de financement de l'ISITA n'appuient pas directement le projet de Sauvegarde des Manuscrits de Tombouctou, l'ISITA contribuera à ce dernier en fournissant un réseau vital et absolument nécessaire aux universitaires maliens exploitant les manuscrits arabes de Tombouctou pour approfondir leurs recherches sur la pensée islamique africaine, l'Histoire et l'héritage culturel du Mali, et aussi en permettant le développement des ressources humaines de l'IHERI récemment mis en place.

2. Objectif

L'objectif global du volet Recherche et Formation Supérieure est de fournir aux chercheurs actuels et futurs de l'IHERIAB une formation à l'exploitation et la diffusion du contenu des manuscrits, ce qui passe par une redynamisation de l'unité de recherche de l'IHERIAB et par la mise en place de formations de niveau maîtrise et doctorat. Pour atteindre cet objectif, il sera nécessaire de former des chercheurs tant maliens que non maliens en matière (a) d'identification, de description et d'archivage des manuscrits, (b) d'édition critique et de traduction des manuscrits, (c) de présentation et publication des résultats des recherches dans les domaines de l'Histoire, de la Littérature, de la Loi Islamique, du Soufisme, etc. Il s'agit de s'appuyer sur les compétences existantes au nord comme au sud dans le cadre de l'ISITA récemment créé et basé à la Université de Northwestern et son associé, le CMEIS de l'Université de Bergen. Le développement des ressources humaines et les activités de diffusion, aux niveaux interne, national et international, sont les objectifs finaux de ce volet. Plusieurs moyens de communication seront exploités pour cette diffusion des documents, qu'ils soient numériques ou sur papier.

3. Activités du projet pour la recherche

3.1 Formation

Les activités de formation seront destinées tant au personnel actuel de l'IHERIAB qu'au personnel qu'il sera amené à recruter pour se développer. La formation interne sera complétée par une formation universitaire aux niveaux maîtrise et doctorat ainsi que des participations à des conférences internationales et des sessions de travail avec des chercheurs invités pour de courtes durées. En vue d'atteindre les objectifs globaux du projet, il est nécessaire de former des chercheurs en matière (a) d'identification, de description et d'archivage des manuscrits, (b) d'éditions critiques et de traduction des manuscrits, (c) de présentation et publication des résultats des recherches dans les domaines de l'Histoire, de la Littérature, de la Loi Islamique, du Soufisme, etc. Travailler dans n'importe lequel de ces domaines nécessite une connaissance approfondie de la langue arabe et du vaste champ des études islamiques, ainsi qu'une familiarité certaine avec les principaux outils de référence du champ en question. Non seulement le personnel actuel de l'IHERIAB sera formé, mais le personnel à venir sera recruté parmi les diplômés de l'Université du Mali et autres institutions de hautes études, dans lesquelles on acquiert des connaissances solides en arabe et en français (l'anglais venant des préférences s'y ajouter), et il sera orienté vers des études de spécialisation en arabe et études islamiques et/ou Histoire, afin d'obtenir une maîtrise, ou, dans des cas exceptionnels, un doctorat. Cette formation

universitaire sera dispensé selon le «modèle du club sandwich», en s'appuyant sur l'expertise de l'Université de Bergen, de l'Université de Northwestern, des institutions de hautes études du Mali et autres institutions telles l'Université Mohamed V de Rabat, l'Université Cheik Anta Diop de Dakar, et l'Université de Beyrouth. Les candidats potentiels à de telles études devront être sélectionnés la seconde année du projet, afin qu'ils puissent retourner à l'IHERIAB en tant que chercheur actif au début de la cinquième année.

Plus tard, un ou plusieurs candidats ayant obtenu leur maîtrise pourront être envoyés pour des études de doctorat à l'Université de Bergen ou à l'Université de Northwestern, s'ils connaissent l'anglais ou en France. Les personnes ainsi formées deviendront à terme des chefs d'équipes de recherche à l'IHERIAB. Entre-temps, les chercheurs actuels à l'IHERIAB peuvent être formés sur place à l'identification et à l'archivage des manuscrits, ainsi qu'à l'édition critique des textes. Rex Sean O'Fahey et Knut Vikør du CMEIS de l'Université de Bergen John Hunwick de l'Université de Northwestern et Endre Stiansen du Centre pour l'Environnement et le Développement, Université d'Oslo, seront, entre autres spécialistes, sollicités pour conseiller les étudiants. Les chercheurs de l'IHERIAB seront aussi envoyés en stages de formation professionnelle courts sur l'analyse et l'archivage des manuscrits arabes. La Fondation de l'Héritage Islamique Al-Furqan (de Londres) dispense régulièrement des cours de ce type en plusieurs lieux (Le Caire, Londres, Istanbul et Rabat).

3.2 Recherche et publications

a) Répertoire descriptif

La vérification des entrées existantes du catalogue, et leur extension afin de coïncider avec le nouveau format bilingue (arabe/français) débutera la première année, étant donné que cette opération devrait être entreprise juste avant la conservation et la numérisation. Toute description d'un nouveau manuscrit fera l'objet d'un enregistrement sur dossier papier comme sur dossier numérique. Une liste publiée de 9 000 manuscrits de l'IHERIAB existe déjà. Elle a été publiée par la Fondation de l'Héritage Islamique Al-Furqan, à laquelle il sera demandé de fournir une copie numérique qui servira de support au nouveau catalogue. Actuellement, 6 000 manuscrits supplémentaires sont catalogués seulement dans les listes internes rédigées à la main de l'IHERIAB. Puisque seuls les manuscrits choisis pour être conservés et numérisés en priorité seront vérifiés, une vérification plus systématique devra être effectuée ultérieurement pour les manuscrits non sélectionnés au départ.

Comme on l'a précisé plus haut, l'archivage des manuscrits requiert certaines compétences de la part des chercheurs, notamment l'aisance en arabe et en français. Des connaissances en matière d'interprétation historique sont également nécessaires pour une compilation descriptive.

b) Edition critique et traduction des textes

Le reclassement des manuscrits se aura lieu durant les deux premières années. La deuxième année débutera également le travail de publication des traductions de certains manuscrits de la bibliothèque. Des universitaires internationaux travailleront avec les universitaires maliens à l'IHERIAB en vue de sélectionner certains des ouvrages les plus

fondamentaux de la bibliothèque (dictionnaires biographiques, chroniques) pour la publication. Les manuscrits plus courts pourront être d'abord publiés dans la revue *Sudanic Africa*, publication du CMEIS, de l'Université de Bergen, les manuscrits plus longs pouvant, eux, être publiés par l'IHERIAB lui-même en collaboration avec *Sudanic Africa*, qui édite une série de monographies intitulée «Texts and Sources», sous la direction du Dr Knut Vikør. Une telle collaboration fournira l'aide technique nécessaire et constituera un espace de distribution internationale. De plus, certains textes seront traduits en vue d'être utilisés dans le cadre du système scolaire malien.

En partie en raison de son manque de compétences en matière de bilinguisme (français/arabe), l'IHERIAB n'a produit que de rares traductions des textes arabes.

c) La revue *Sankoré*

En plus des manuscrits isolés, le projet a pour objectif de faire revivre et d'internationaliser *Sankoré*, revue de l'IHERIAB lancée en 1985, mais dont seuls quelques numéros ont pu paraître. Afin de promouvoir le potentiel de recherche de l'IHERIAB et d'éveiller l'intérêt pour l'étude de l'histoire et de la littérature de la région du Moyen Niger, au Mali, *Sankoré* devrait être redynamisé et renforcé tant du point de matériel que du point de vue intellectuel, en vue de lui faire acquérir une stature internationale en tant que périodique de recherche. Les Professeurs O'Fahey et Hunwick, ainsi que le Dr Vikør, tous membres du comité éditorial de *Sudanic Africa*, ont par conséquent l'expérience de la production d'un périodique scientifique. Des efforts seront fournis durant la première année afin d'ouvrir la voie à une telle publication, l'objectif étant de publier le premier numéro de la revue redynamisée, en utilisant les techniques de publication assistée par ordinateur (PAO), à l'IHERIAB durant la seconde année du projet. La distribution de la revue *Sankoré* pourrait se faire sur support papier et/ou sur Internet à long terme.

d) Prospection des bibliothèques de Tombouctou et sa région

Le quatrième élément du programme de recherche sera la prospection de bibliothèques de manuscrits arabes et dans les bibliothèques de la ville de Tombouctou ainsi que d'autres localités des sixième et septième régions du Mali. Cela débutera la quatrième année lorsque le répertoire et la numérisation des manuscrits de l'IHERIAB seront achevés et se poursuivra durant la cinquième année pour aboutir à une vaste banque de données au service des recherches ultérieures. Il y a entre 60 et 80 bibliothèques privées dans la ville de Tombouctou, leur taille variant de quelques douzaines à 5 000 manuscrits. Des bibliothèques inconnues sont régulièrement découvertes et il se pourrait qu'il y en ait plus de trois cents dispersées dans les sixième et septième régions. Le projet vise d'abord à localiser les bibliothèques et leurs propriétaires, puis à dresser un inventaire de leurs pièces les plus importantes. Enfin, il s'agit d'aider les propriétaires à préserver leurs manuscrits et à numériser les manuscrits uniques ou de grande valeur.

e) Autres activités de diffusion

D'autres activités de diffusion sont:

- La réactivation de l'industrie de reproduction de Tombouctou (voir la section sur la conservation physique) afin de publier de nouvelles éditions des manuscrits en utilisant des techniques «traditionnelles» de calligraphie, d'enluminure et de reliure;
- La production de copies sur papier et en ligne des répertoires de manuscrits;
- La production d'un bulletin sur les activités, les observations et les résultats du volet Gestion Electronique des Documents;
- La publication de traductions par des maisons d'édition internationales;
- La publication d'articles dans les revues internationales.

4. Ressources

Un groupe de travail a été constitué pour programmer et exécuter ce volet, groupe qui sera responsable de la recherche, de la publication et de la formation sur le contenu des manuscrits d'un point de vue universitaire. Le volet Recherche sera dirigé par le Pr. John Hunwick de la Université de Northwestern, qui travaille aussi pour l'Université de Bergen et est un chercheur renommé en matière de culture arabo-islamique et travaille sur les bibliothèques de Tombouctou depuis la création de l'IHERIAB. Le Pr. Rex Seán O'Fahey, du CMEIS, et le personnel de recherche de l'IHERIAB sont des membres associés à ce groupe. Il est prévu que d'autres universitaires internationaux s'engageront plus tard dans des projets de recherche aux côtés des universitaires maliens, s'appuyant sur les ressources de l'IHERIAB et autres bibliothèques locales. Le noyau de ce groupe se compose comme suit:

Pr. John Hunwick	Chef de groupe, Université de Northwestern
Pr. Rex Seán O'Fahey,	Université de Bergen
Mahmoud A. Zouber	Présidence, République du Mali
Sidi Mohamed Ould Youbba,	Chef de recherche, IHERIAB, Tombouctou
Sane Chirfi Alpha	IHERIAB
Noury Al Ansar,	IHERIAB
Michael Carter	Section Arabe, Université d'Oslo
Drissa Diakité	Doyen, Faculté des Lettres, Université du Mali
Fatima Harak	Institut d'Etudes africaines, Rabat, Maroc
Ghislaine Laydon	Université de l'Etat du Michigan, Etats-Unis
Albreicht Hofheinz	Université d'Oslo
Adbul Kader Haidara	Prospecteur, IHERIAB
Mohamed Maiga	IHERIAB
Mansur	Université Mohamed V, Rabat, Maroc
Endre Stiansen	Université d'Oslo
Moussa Touré	IHERIAB
Seydou Touré	HEGIRE
Knut Vikør	Université de Bergen

L'installation d'équipement de PAO de base nécessitera l'actualisation du parc informatique existant, tant en matière de logiciels qu'en matériel.

Des échanges continus entre les chercheurs et experts du domaine et ceux qui apprennent

le métier constituent une condition essentielle de réussite du projet. Ces échanges supposent des fonds à la fois pour que les chercheurs et techniciens maliens puissent participer aux conférences et ateliers internationaux, et pour que les chercheurs norvégiens puissent effectuer leur travail de terrain à Tombouctou.

Puisque la bibliothèque de l'IHERIAB dispose actuellement de peu d'outils essentiels à la recherche, un budget, même modeste, sera nécessaire à l'acquisition des ouvrages nécessaires. Plus généralement, la bibliothèque de l'IHERIAB doit être actualisée pour fournir aux chercheurs les ressources nécessaires à leurs recherches.

Du fait du manque d'expertise suffisante au Mali, des efforts particuliers devront être fournis pour rechercher des bourses auprès des organismes internationaux, du NUFU en particulier, permettant aux universitaires nationaux de préparer leurs diplômes.

5. Risques

Pour le volet Recherche et Formation Universitaire, le manque d'expertise de haut niveau en matière d'exploitation des manuscrits arabes représente un risque. La tâche majeure de ce projet est justement d'actualiser cette expertise dont il dépend en s'appuyant sur les compétences de la communauté scientifique internationale.

III. CONSERVATION PHYSIQUE DES MANUSCRITS

1. Historique

Depuis sa création à la fin des années 1970, l'IHERIAB a rassemblé plus de 18 000 manuscrits arabes parmi lesquels on trouve un vaste éventail de documents reflétant la pensée originale africaine transcrite en arabe. En raison du manque de ressources humaines et financières, l'IHERIAB n'a effectué que très peu de restauration et conservation de ces manuscrits.

La bibliothèque de l'IHERIAB va des documents d'un seul feuillet aux volumes de 500 feuillets. Les manuscrits eux-mêmes sont empilés les uns sur les autres dans des armoires métalliques ou vitrées dans une seule pièce équipée d'une climatisation généralement éteinte. Les plus gros manuscrits sont enveloppés dans du cuir, les autres sont placés dans des chemises de carton (non résistantes à l'acide) et noués en paquets. De tels manuscrits sont souvent endommagés et parfois mal classés. Beaucoup de ces manuscrits sont dans un état d'extrême vulnérabilité et ont un besoin urgent d'être restaurés et préservés afin de pouvoir être manipulés sans risques de détérioration.

En plus de la bibliothèque de l'IHERIAB, on estime qu'il y a environ 60 à 80 bibliothèques privées dans la ville de Tombouctou. Alors que certains manuscrits sont dans un état étonnamment bon (naturellement préservés par le climat du désert), d'autres sont tachés, déchirés, effrités ou rongés par les insectes. Dans de nombreux cas, le papier est dans un état d'extrême fragilité et les reliures en cuir ont besoin de restauration. Ces documents sont en péril. Ayant, sous la responsabilité de leurs détenteurs, survécu aux ravages du feu, de l'humidité, des invasions, sans parler de la poussière et des insectes, ils sont extrêmement fragiles et ont un besoin très urgent de restauration et d'une conservation de caractère permanent avant de pouvoir être étudiés et/ou exposés au regard du public sans risques.

Durant la phase pilote financée par NORAD et la Fondation Ford, le chef d'équipe a inventorié la bibliothèque de l'IHERIAB et deux bibliothèques privées. Avec des fonds limités, l'équipe a également réussi: 1) à équiper le service de reliure de l'IHERIAB du matériel nécessaire à la restauration de 750 feuillets volants et 250 manuscrits et reliures comptant plusieurs feuillets; 2) à réparer une partie de l'équipement de reliure actuel; 3) à organiser plusieurs ateliers de formation préliminaire de techniques de reliure et de restauration du papier. Tout ce qui était possible a été fait avec les moyens du bord pour moderniser l'infrastructure, mais des financements supplémentaires sont nécessaires pour entreprendre une réfection plus poussée du laboratoire de restauration. Le travail accompli au cours de la phase pilote a permis à l'équipe de se doter d'ambitions réalistes lors de la détermination des objectifs à long terme de ce volet.

2. Objectifs

L'objectif final du volet Conservation Physique des Manuscrits est d'accroître la capacité de conservation physique et de gestion des documents historiques, ainsi que de redynamiser les activités littéraires et artistiques associées à la production d'ouvrages littéraires en Afrique de l'Ouest en général et dans la région de Tombouctou en particulier, par la mise en place et la

bonne marche d'un Conservatoire des Arts du Livre, accrédité et affilié à l'Université du Mali, opérant au sein de l'IHERIAB. L'équipe du projet élabore des propositions visant à formaliser un cursus accrédité de conservation, de calligraphie, et d'arts du livre. Ce cursus pourra ensuite être adapté aux bibliothèques régionales, nationales et internationales, ainsi que les centres d'archive de toutes sortes.

Ce volet du projet vise des besoins multiformes et la nécessité urgente de mettre sans tarder en place des compétences techniques et artistiques durables dans l'art et la science du livre, de la restauration et de la conservation littéraire identifiées à l'occasion du déploiement d'énergie demandé par le Projet de Sauvegarde des Manuscrits de Tombouctou. Il propose une méthode de développement séquentielle au service de l'objectif final qui est de soutenir les efforts des secteurs public et privé pour maintenir et développer l'héritage culturel précieux que représentent les manuscrits en langue arabe et les manuscrits en langues locales retranscrits en arabe ou autres langues découvertes dans la République du Mali.

L'objectif premier à court terme est d'accroître les capacités des institutions maliennes et d'actualiser les compétences des techniciens et artisans maliens afin de préserver l'héritage littéraire de Tombouctou. Plutôt que d'aider l'IHERIAB dans sa mission importante de collecte des manuscrits, et bien que l'acquisition de manuscrits soit importante elle aussi, le projet aidera l'IHERIAB à développer des réservoirs de talents locaux et, par ce biais, sa capacité à accomplir ses missions essentielles de restauration et de conservation des manuscrits déjà en sa possession. Un objectif à plus long terme est de développer la capacité de l'IHERIAB en tant que prestataire de services de conservation des bibliothèques privées.

Le volet Conservation Physique des Manuscrits a plusieurs objectifs séquentiels:

- 1) Mise en place d'une unité fonctionnelle de conservation physique à l'IHERIAB
- 2) Formation des artisans locaux les habilitant à fournir leurs services aux bibliothèques privées
- 3) Lancement de projets de sensibilisation à l'échelle locale, nationale et sous-régionale
- 4) Formation aux urgences du personnel de conservation de l'IHERIAB
- 5) Mise en place d'un Conservatoire des Arts du Livre au Mali.

3. Activités du projet

3.1 Mise en place d'une unité fonctionnelle de conservation physique à l'IHERIAB

Les infrastructures de conservation et les compétences de base développées durant la phase pilote du projet doivent maintenant être développées à plus grande échelle, non seulement pour répondre aux besoins urgents de restauration et conservation de la région de Tombouctou, mais aussi pour pouvoir être adaptées à d'autres bibliothèques et archives précieuses, également dans le besoin, identifiées au Mali et dans la sous-région en général. En raison du grand nombre de bibliothèques régionales dispersées sur de vastes superficies, l'accroissement de la capacité de l'IHERIAB afin qu'il devienne un prestataire de services de conservation qualifié a été identifié comme la méthode la plus équitable pour s'assurer que des services qualifiés sont fournis par le centre avec l'attention adéquate. L'équipement et la formation de tout le personnel nécessaire à chaque bibliothèque qualifiée risquent de s'avérer irréalisables. La centralisation des activités

techniques de conservation exercées au sein de l'IHERIAB a par conséquent été identifiée comme la meilleure méthode pour s'assurer que des services de qualité sont fournis dans le cadre des principes et normes de conservation reconnues internationalement.

Durant la phase de planification, un inventaire des manuscrits de l'IHERIAB a été mené, suivi d'une évaluation des problèmes de conservation physique et d'une estimation des coûts liés à leur résolution. L'IHERIAB possède actuellement une modeste quantité d'équipements de désacidification des manuscrits, de fabrication de papier et de restitution des manuscrits sur photographie ou microfilm. En raison des conditions climatiques régnant dans la région, la désacidification est en pratique inutile et la qualité des matériaux bruts disponibles pour la fabrication du papier est inadaptée à l'époque de production des manuscrits des bibliothèques en question.

Afin de répondre aux besoins des bibliothèques privées, un atelier de reliure artisanale et un laboratoire de conservation du papier doivent être équipés et utilisés par un personnel qualifié. Il faut d'autre part instaurer et appliquer une politique de gestion rationnelle des bibliothèques, ce qui nécessite une formation spécifique en archivage, gestion et supervision des manuscrits, ainsi qu'en entretien des archives numériques avant et après les opérations de conservation.

Un objectif majeur consistera à former un certain nombre d'artisans afin de les rendre capables d'effectuer des tâches de conservation, d'élaborer un manuel de conservation et éventuellement de former d'autres artisans à l'art de la conservation. La première année sera consacrée à l'acquisition de compétences par les stagiaires de l'IHERIAB. L'équipe travaillera avec trois stagiaires de l'IHERIAB en vue de les former à la conception, la gestion et l'exécution de projets de conservation et en vue de les préparer à assumer la tâche de fournir des services de conservation dans la région de Tombouctou. En collaboration avec le personnel de l'IHERIAB, l'équipe rédigera des manuels d'entretien technique et de fabrication d'outils qui seront publiés (en français) durant la seconde année et elle appuiera une présentation sur place des activités et une formation de portée élargie comprenant un inventaire des bibliothèques privées. Une formation intensive en évaluation et en audit en vue de la rotation de toutes les activités de l'unité en place durant la quatrième année, la cinquième année étant une année de suivi.

La restauration sera documentée grâce aux images pré-numériques et post-numériques et chaque manuscrit des bibliothèques sera accompagné de l'histoire des opérations de conservation dont il aura été l'objet, histoire saisie dans une banque de données permettant sa consultation lors des futures opérations de restauration effectuées durant cette période (voir la section sur l'archivage électronique). Des inventaires supplémentaires devront être effectués afin de déterminer quantitativement et qualitativement la masse totale de travail à fournir et pour identifier les manuscrits nécessitant de par leur valeur textuelle ou esthétique spéciale des opérations de restauration et/ou des mesures de conservation spécialisées.

3.2 Formation des artisans locaux les habilitant à fournir leurs services aux bibliothèques privées

Durant la première année, quatre forums consacrés aux techniques de conservation et à la gestion des bibliothèques seront organisés pour les détenteurs privés et institutionnels et les artisans de la région de Tombouctou. Un groupe cible de 20 artisans sélectionnés participera

ensuite à une formation spécialisée de sensibilisation pendant la seconde année. L'année suivante, un groupe cible de 10 artisans locaux suivra un programme de formation intensive portant sur la conception des projets des prestataires de services. Finalement, une aide sera apportée pour mettre en place une coopérative locale d'artisans de la conservation physique de manuscrits à Tombouctou.

Des inventaires de manuscrits à sauvegarder seront effectués chez 130 détenteurs privés de Tombouctou et sa région (1/3 dans la ville même et 2/3 dans les sixième et septième régions). 10 inventaires seront effectués durant la première année, 20 durant la seconde, 50 durant la troisième et 50 durant la quatrième. Deux présentations des services de conservation et de gestion de bibliothèque seront organisées pour les détenteurs privés de la région, afin de les aider à gérer leurs propres bibliothèques. Quatre présentations de portée régionale seront organisées à l'intention des personnes concernées des régions et pays voisins. Deux présentations de sensibilisation aux techniques de conservation et à la gestion des archives et bibliothèques seront organisées durant les seconde et troisième années par des représentants du programme de formation en conservation de l'IHERIAB à un public national comptant les services de gestion des archives de l'administration.

3.3 Lancement de projets de sensibilisation à l'échelle locale, nationale et sous-régionale

Des projets de sensibilisation seront lancés à l'échelle locale, nationale et sous-régionale. Au cours de la première année, des cibles spécifiques seront sélectionnées par le volet Recherche du projet. Des manuscrits extraits des bibliothèques inventoriées par l'IHERIAB seront publiés à des fins spécifiquement éducatives, historiques, culturelles, théologiques ou scientifiques, ou seront simplement en vue de satisfaire la curiosité du public pour cet héritage littéraire ou à des fins touristiques. Les services actuels de recherche de l'IHERIAB sont, sur les recommandations du Ministère de l'Éducation de la République, déjà en passe d'inventorier les bibliothèques en vue d'incorporer les ouvrages littéraires extraits des bibliothèques dans les programmes scolaires élémentaire et secondaire et dans le programme d'étude Medersa. Les activités comprendront cinq projets de publication locaux et trois nationaux durant la seconde année, dix projets de publication locaux, cinq nationaux et deux sous-régionaux durant la troisième année, avec une passerelle prévue en direction des services de recherche, et vingt projets locaux, cinq nationaux et sept sous-régionaux durant la quatrième année.

Un aspect important des efforts de conservation sera l'instauration d'accords de droits d'auteur pour la gestion du patrimoine des bibliothèques privées afin d'inciter les détenteurs privés à mieux entretenir leurs bibliothèques grâce à la perspective d'en tirer des bénéfices potentiels à long terme. L'objectif est de conclure 20 accords de ce type durant la troisième année et 50 durant la quatrième.

Des efforts de sensibilisation seront appuyés par la création d'un site Internet consacré à la conservation physique des documents historiques, site qui incorporera, à terme, des activités du volet Recherche du projet.

3.4 Formation aux urgences du personnel de conservation de l'IHERIAB

Un cours intensif sur place de 36 mois de restauration et de conservation sera lancé à l'intention d'une équipe cible de restauration et de conservation siégeant à l'IHERIAB. Il est prévu qu'à l'issue de la première année du cours, trois membres du personnel seront alors qualifiés en matière de restauration et de conservation de base, de qui les habilitera à rendre accessible à la recherche une proportion élevée des manuscrits de la bibliothèque de l'IHERIAB au cours des quatre années suivantes. Au bout des vingt-quatre mois suivants, jusqu'à 10 personnes sortiront de ce cours intensif et seront alors disponibles pour effectuer des activités de conservation «standard» aussi bien pour le secteur public que pour des clients privés, dans le cadre d'accords de prestation de services conclus avec l'IHERIAB.

Le personnel de l'IHERIAB et ses associés seront formés sur une courte durée de 2 à 3 semaines par an à la conservation et à l'archivage dans divers centres d'expertise internationaux choisis au cours de la période pilote du projet.

3.5 Mise en place d'un Conservatoire des Arts du Livre au Mali

La création et l'opérationnalité d'un cours de conservateur accrédité pour les arts du livre, dont la restauration, la conservation, la gestion, la reliure, la calligraphie et l'enluminure, répond à plusieurs objectifs:

- Engendrer des réservoirs en talents et compétences nécessaires aux besoins actuels et futurs de conservation dans la région, dans le pays entier, et, éventuellement, dans un contexte international.
- Réactiver une industrie culturelle et économique autrefois viable dans une région souffrant d'un grave récession.
- Multiplier les occasions éducatives dans la région pour tous les étudiants en arts du livre, maliens ou non.
- Promouvoir les recherches artistiques et techniques adaptées à l'héritage en question.

L'espace d'enseignement, le laboratoire et l'administration du Conservatoire doivent être intégrés au complexe actuel de l'IHERIAB. Un programme de 48 mois débouchant sur un diplôme de maîtrise sera instauré dans les disciplines suivantes:

- reliure
- arts calligraphiques et décoratifs
- restauration des ouvrages littéraires ou d'archive
- conservation des ouvrages littéraires ou d'archive
- gestion des bibliothèques

On estime que le Conservatoire pourra intégrer une vingtaine d'étudiants chaque année pour le diplôme de premier cycle. Ensuite, une progression programmée des inscriptions de 25% par an est envisagée. Les études artistiques de niveau maîtrise sont prévues de la cinquième à la septième année d'étude, en cycles de 2 ans ne comptant pas plus de 5 étudiants par discipline.

Le Conservatoire devrait gérer un programme de sensibilisation destiné à une large audience, publique et privée, programme comprenant des ateliers, séminaires et autres activités consacrées à l'appréciation littéraire, aux arts du livre et aux disciplines touchant à l'archivage. Le Conservatoire servira de plus de consultant au Gouvernement et aux détenteurs privés pour tous les aspects de gestion des bibliothèques et de conservation permanente et préventive.

On estime que des programmes comme celui élaboré par l'UNESCO pour la conservation des archives pourraient être intégrés au cours standard et disponibles pour le compte d'audits ou sur de courtes durées pour les conservateurs et les techniciens de bibliothèques à tous les niveaux.

Les formateurs devront être recrutés pour un premier cycle de développement de l'institution de dix ans, ensuite de quoi on prévoit que les étudiants ayant passé un DEA assureront la majeure partie de la formation de l'Institut.

3.6. Ressources

L'IHERIAB sélectionnera, pour ce volet, trois stagiaires à plein temps intégrés dans un programme de formation sur place dans les activités listées ci-dessus, programme s'étalant sur les trois premières années du projet. Au cours de la troisième année, on prévoit que les stagiaires seront des prestataires de services actifs pour tous les éléments de la conservation physique, l'intensification de la formation et la publicité en direction des détenteurs privés et publics devenant le centre de leurs activités.

Le groupe de travail de conservation est responsable des activités liées à la restauration et la conservation physique des manuscrits endommagés ainsi que de la formation des artisans locaux en reliure, conservation du papier et techniques de restauration. Ce groupe créera, dans les locaux de l'IHERIAB des dispositifs adéquats et sûrs de stockage des manuscrits dont l'IHERIAB est en possession et il participera également aux campagnes publiques de sensibilisation.

Le noyau du groupe se compose des membres suivants:

Dr. Stéphanie Miller Diakité, chef du groupe, AMM
Graham Dominy, Archives Nationales, Afrique du Sud
Alexio Motsi, Archives Nationales, Afrique du Sud
Dr. Mohamed Gallah Dicko, IHERIAB, Tombouctou
Mr. Abderhamane Dicko, IHERIAB, Tombouctou

3.7 Risques et difficultés

La conservation en tant que champ d'étude ne présente que très peu de «risques» pour des projets bien ciblés, mais aboutit plutôt à des scénarii très tangibles servant de point de référence. Le risque le plus important est que l'IHERIAB ne parviennent pas à jouer entièrement le rôle de prestataire de services. Ce risque peut en fait être évité par la formation des acteurs qui, on l'espère, seront en mesure directement d'appuyer techniquement les initiatives des détenteurs privés. Le développement d'un ample mouvement de conservation des manuscrits comporte très peu de risques à part celui d'une détérioration de documents de grande valeur par des

manipulateurs non formés. Ce risque peut, lui, être réduit en s'assurant la suivie des partenaires établis dans le cadre du projet et aussi que l'IHERIAB joue pleinement son rôle de prestataire de services et que les détenteurs privés se sentent à l'aise, sécurisés et bienvenus dans l'environnement technique en passe d'être créé.

IV. ARCHIVAGE ELECTRONIQUE DES MANUSCRITS DE TOMBOUCTOU (ARELMAT)

HISTORIQUE

La stratégie la plus prometteuse pour sauvegarder la teneur intellectuelle et artistique des ouvrages en péril consiste à les transformer ou les transférer à un médium différent, en les copiant sur film ou en les numérisant.

Equipe Spéciale Conjointe sur le Texte et l'Image, avril 1992, Préserver le texte illustré.

Chaque année de nouveaux documents conservés à l'IHERIAB s'effritent et deviennent illisibles, des manuscrits sont manipulés sans les précautions requises ou, dans le cas des bibliothèques privées, vendus à des touristes. Grâce à des projets antérieurs, l'IHERIAB s'est équipé de matériel de base. Le laboratoire de photographie et de microfilm de l'IHERIAB possède plusieurs éléments d'équipement de bonne qualité, mais ils ne sont pas utilisés, que ce soit parce que le technicien n'en connaît pas le fonctionnement ou en raison d'un manque de pièces de rechange ou de ravitaillement, ou bien encore parce qu'ils souffrent du syndrome de la technologie inadaptée.

L'initiative de ce volet du projet revient à Mamadou Diallo Iam, du CNRST qui proposa en 1993 de scanner et/ou photographier les manuscrits et de développer une banque d'images pour la consultation. Les manuscrits originaux pourraient alors être stockés en lieu sûr.

Une étroite collaboration a été établie avec la Division Information et Informatique de l'UNESCO. Les options techniques dans ce domaine relativement neuf changent trop rapidement pour qu'il soit possible de les détailler dans une proposition visant à trouver des financements à long terme. Les options actuelles présentées dans un document distinct intitulé *Exigences Techniques et Options* serviront de base aux choix futurs.

En plus de la conservation physique, l'accès électronique constitue un préalable à l'exploitation des manuscrits à des fins de recherche.

OBJECTIFS DU VOLET :

Le but principal de ce volet est la numérisation des vingt mille manuscrits anciens en écriture arabe de la bibliothèque de l'IHERIAB de Tombouctou. Le projet se fixe comme objectifs :

- améliorer la protection des manuscrits en les mettant à l'abri des manipulations excessives,
- faciliter leur consultation et exploitation par le biais d'un support de substitution : le fichier numérique,
- mettre à la disposition des utilisateurs une copie de qualité. Le document original ne sera consulté que de façon exceptionnelle,
- fournir une large diffusion aux manuscrits par la création de produits tel que le cédérom ou leur mise en ligne sur réseau interne et Internet,
- Inciter à la recherche sur les manuscrits anciens de Tombouctou,

- valoriser le travail du personnel de l'IHERIAB en développant des compétences qui feront de celui-ci un prestataire de services pour d'autres bibliothèques nationales, voire des bibliothèques de la sous- région.

MISE EN ŒUVRE

Equipe

L'équipe de travail chargée de la mise en œuvre de ce volet se compose de :

Modibo Haïdara	Directeur du CNRST, chef du groupe
Abdelaziz Abid	UNESCO
Knut Vikør,	Université de Bergen
Albrecht Hofheinz	
Mohamed Hassoun	ENSSIB, Sciences de l'Information et des Bibliothèques, Lyon
Cheickna Kondé,	CNRST, Bamako
Dontigui Samaké,	CNRST, Bamako
Boubakar M Guindo,	CNRST, Bamako
Alphadoulou Abdoulaye	IHERIAB, Tombouctou
Darahamane Salaha	IHERIAB, Tombouctou

L'équipe définira les éléments techniques et méthodologiques du volet. Elle élaborera un cahier des charges du système en général. Pour ce faire, l'équipe s'informerera des différentes expériences (bibliothèques, musées, ...) ou se fera conseiller de manière appropriée. Elle fera appel, au besoin, à des prestations d'assistance d'experts nationaux ou étrangers.

L'Institut renforcera son personnel par le recrutement de jeunes diplômés bilingues, une des langues étant obligatoirement l'arabe. Ces jeunes recevront une formation intensive nécessaire au travail de numérisation.

Activités

La numérisation

Usagers de la bibliothèque

Les usagers de la bibliothèque de l'IHERIAB sont essentiellement chercheurs, étudiants, marabouts, maliens et étrangers. Leur intérêt porte le plus souvent sur le contenu du manuscrit, l'information que l'auteur a voulu communiquer aux lecteurs, sous forme de texte ou d'image.

Si les utilisateurs étrangers (arabes, américains, européens, ...) sont des habitués des systèmes informatisés, les usagers nationaux par contre sont pour la plupart non initiés en informatique.

L'équipe du projet définira clairement tous les besoins des usagers avant le démarrage de la numérisation.

Matériels de numérisation

La numérisation sera réalisée en interne, ce qui impliquera l'acquisition d'équipements et de logiciels de numérisation. On veillera à la qualité de l'image, à la rapidité d'exécution et l'aspect

évolutif du matériel. La chaleur et la lumière affectent les documents anciens. Il est essentiel que l'éclairage soit une lumière froide respectant les normes de protection des documents. Le personnel sera formé à l'utilisation de ces matériels et logiciels, ainsi qu'à la manipulation correcte des documents originaux.

Le cahier des charges indiquera le meilleur choix à faire.

Préparation des manuscrits

Une sélection visant à déterminer les priorités sera opérée en se fondant sur les critères suivants :

- manuscrits produits localement
- manuscrits présentant une grande valeur esthétique (enluminures) et une calligraphie unique
- manuscrits de caractère rare
- manuscrits les plus consultés
- manuscrits les plus endommagés

La numérisation s'effectuera directement à partir des originaux, ce qui donnera une meilleure précision et fidélité aux images. L'opération interviendra seulement après la restauration physique des manuscrits afin de ne pas abîmer davantage les documents fragilisés ou détériorés.

Bases de données

Deux catégories de données seront créées :

▪ *Les images numérisées des manuscrits*

- *Les enregistrements de référence.* Les images seront saisies avec la meilleure qualité possible, non compressées et enregistrées au format TIFF dans des systèmes de stockage appropriés. Ces fichiers constitueront des enregistrements de référence. Afin de garantir leur intégrité, ils seront placés hors ligne et accessibles uniquement en lecture seule. Les mesures de conservation passeront également par la migration périodique des données sans porter atteinte à leur intégrité.
- *Les Images pour exploitations diverses.* Les exploitations diverses sont, entre autres, affichage à l'écran, impression, transmission dans un réseau interne ou Internet. Des bases d'images dérivées seront créées à partir des enregistrements de référence, aux formats adaptés aux différents types d'exploitation.

L'équipe veillera au contrôle régulier de la qualité des images numériques, pendant et périodiquement après le processus de numérisation.

▪ *Le catalogue des manuscrits*

Le catalogue existant à la bibliothèque de l'Institut servira de base au catalogue numérique. Il sera amélioré et surtout adapté au document numérique selon les normes en vigueur. Ce travail sera développé par l'équipe de recherche en collaboration avec des spécialistes du catalogue des manuscrits arabes.

Stockage et protection des données numériques

Une véritable stratégie de stockage et de protection sera mise en oeuvre. Compte tenu de son importance, une attention particulière devra être accordée à ce volet : le résultat de la numérisation doit être pérenne dans la mesure du possible.

Les supports de stockage seront choisis parmi les options actuelles du marché : disques durs de grande capacité sécurisés, supports portables (CD, DVD) de bonne qualité (le CD en verre a une durée de vie estimée à plus d'une centaine d'années !)

La migration régulière des données vers des dispositifs nouveaux sera nécessaire afin de palier à la dégradation physique à plus ou moins long terme et à l'obsolescence du matériel de sauvegarde.

Par mesure de sécurité, une copie de sauvegarde des enregistrements de référence sera entreposée en dehors de l'Institut, en un lieu sûr.

Exploitation des documents numériques

Le mode d'accès aux documents numériques tiendra compte de toutes les contraintes liées à l'environnement dans lequel le système devra fonctionner.

La consultation se fera sur place et à distance.

1. Pour la consultation locale

Le mode de consultation devra évoluer progressivement en même temps que les capacités techniques de l'Institut. L'option suivante, se déroulant en deux étapes, pourra être examinée :

- a) Accès au document numérique à partir du CD-ROM, en mono poste relié ou non à un juke-box, après consultation du catalogue.
- b) Accès simultané à partir de plusieurs postes clients, la base de données des images et le catalogue numérique se situant sur le serveur d'un système client / serveur.

2. Pour la consultation à distance

En plus de la consultation locale, l'accès par Internet devrait être mis en place avec un système de gestion sûr en termes d'accès et de maintenance.

Un site WEB consacré aux manuscrits de Tombouctou sera créé et pourra fournir gratuitement ou non les services suivants:

- accès au catalogue numérique de la bibliothèque de l'IHERIAB
- publication sous forme de textes d'articles, de traductions, de transcriptions, et, à terme, de la revue *Sankoré* (voir le volet Recherche)
- commande possible de cédrons avec des images de manuscrits et peut-être téléchargement direct à la demande .

Des informations seront recueillies sur le niveau et la fiabilité des interfaces technologiques disponibles à travers les prestataires de services de Tombouctou. Il est évident que les dispositifs en ligne sont trop faibles pour permettre le téléchargement de manuscrits. Après consultation de l'UNESCO, il a été décidé qu'on devait faire appel au satellite pour mener à bien le projet de site Internet à Tombouctou. Les Maliens recevront donc une formation extensive en conception et gestion de site Internet.

Choix d'un système de GED

Le cahier des charges déterminera le GED à mettre en place pour la gestion et l'exploitation des documents numériques. Le choix sera fonction des objectifs et des besoins. En plus d'être un logiciel réseau avec Interface WEB, il aura les fonctionnalités suivantes, non exhaustives :

- La saisie/acquisition des documents
- Les liens entre les différentes bases de données,
- Multilinguisme (dont l'arabe)
- La gestion de l'image (format, dimensions,...)
- L'indexation,
- L'enregistrement,
- La recherche,
- La consultation et l'affichage des résultats
- L'impression,
- La gestion des utilisateurs,
- La gestion des droits d'utilisation et d'accès.

Aspects juridiques

- Les problèmes éventuels liés aux droits d'auteur et droits de reproduction électronique des manuscrits doivent être connus et traités par l'Institut avant le démarrage de la numérisation.
- Tout intervenant extérieur (cahier des charges, conseils, installation du matériel et des logiciels, formation,...) s'engagera à ne pas conserver sous quelque forme que ce soit une représentation ou reproduction des manuscrits.
- Les droits d'accès des utilisateurs aux documents numériques (pour visualiser, imprimer, copier ou télécharger chaque image) seront déterminés. Des mesures techniques appropriées permettront au système en place de garantir le respect des restrictions établies.

V. TOURISME ET DIFFUSION

1. Historique

L'une des retombées majeures du projet pouvant garantir sa durabilité est le tourisme en termes de génération de revenus locaux. En étroite collaboration avec le Ministère du Tourisme et l'UNESCO, un plan d'activités touristiques dans la région de Tombouctou et à l'échelle mondiale sera élaboré et des fonds supplémentaires recherchés. Des contacts ont déjà été pris avec des musées intéressés par une exposition des manuscrits de Tombouctou.

2. Objectifs

Ils sont de diffuser, à l'intention des publics locaux, nationaux et internationaux, l'information sur les manuscrits et l'importance de leur préservation et de stimuler des activités génératrices de revenus.

3. Activités

Poursuite des campagnes de sensibilisation

Les campagnes de sensibilisation entreprises lors de la phase pilote du projet, par le biais des réunions, séminaires et conférences alors organisés, se poursuivront dans les médias locaux, nationaux et internationaux.

Traduction et vulgarisation des textes

Certains ouvrages fondamentaux des bibliothèques seront sélectionnés afin d'être traduits et diffusés. Des lectures publiques de poésie ont déjà été organisées avec succès durant la «Journée du Livre» de Tombouctou et le «Chemin de l'Encre» de Bamako. Il est prévu d'organiser, chaque samedi soir à Tombouctou, durant la saison touristique, des lectures publiques de poésies de l' IHERI/CEDRAB en langue originale et traduite.

Redynamisation de l'industrie de la calligraphie

La maîtres calligraphes nord-africains seront invités à prodiguer aux calligraphes de Tombouctou des cours portant sur les activités de copiste comme sur les activités artistiques de création de motifs calligraphiques. Les résultats attendus de ces cours sont une redynamisation de l'industrie de la copie à Tombouctou et la production de cartes postales portant des textes calligraphiés.

Création d'un site Internet

Un site Internet provisoire a été lancé au début du projet. A long terme, le serveur sera basé à Tombouctou et s'appuiera sur un dispositif par satellite.

Multimédias, films et vidéos documentaires

Les spectacles de diapositives créés lors de la phase pilote du projet seront professionnalisés. Une vidéo promotionnelle sera produite à des fins de collecte de fonds. Un documentaire sur les manuscrits est de plus en passe d'être élaboré.

Expositions

En étroite collaboration avec le Ministère du Tourisme, ce plan consisterait à améliorer la présentation des manuscrits de Tombouctou abrités à l'IHERIAB. Le projet pourrait aussi être élargi pour inclure des expositions de bibliothèques privées et autres structures pouvant exposer les manuscrits au Mali.

A long terme, on prévoit d'organiser une exposition itinérante des manuscrits dans les musées à travers le monde. Des contacts ont déjà été pris avec l'Art Institute de Chicago où est planifiée une importante exposition sur l'Art Islamique Africain en 2005-2006 et on s'intéresse donc aux manuscrits de Tombouctou. L'opération nécessiterait un financement important en vue de réduire les risques encourus par les manuscrits.

Des contacts préliminaires ont également été pris avec la Bibliothèque publique de New York en vue d'organiser une exposition au Schomburg Centre for Research in Black Culture (Centre Schomburg pour la Recherche sur la Culture Noire) dans le quartier de Harlem à New York.

DOCUMENTS DISPONIBLES SUR DEMANDE

- I. Structure organisationnelle*
- II. Rôle des institutions qui participent au projet*
- III. Qualifications des participants au projet*
- IV. Personnes ressources*
- V. Calendrier du projet*
- VI. Exigences techniques et options pour la gestion électronique des documents*
- VII. Format des Entrées Descriptives du Catalogue*
- VIII. Projet de mise en place de l'ISITA*
- IX. Lettres de recommandation*

Ministère malien de l'Education

Tore Rose, Directeur du PNUD, Bamako